



Maison ^{DES}
Sciences
de l'Homme
EN Bretagne



Paysage Ordinaire de Damien Monnier (2019)
© L'Image d'après / Les Films de la pluie



125 Hectares de Florence Lazar (2019)
Photo Sister Productions. Jeu de paume. FNAGP. CNAP

Programme de recherche DOPONUM

Art documentaire et politique à l'ère du numérique :
Pratiques, esthétiques, diffusion

Documenter le monde paysan contemporain : enjeux politiques et écologiques

Journée d'étude organisée par Antony Fiant, Université Rennes 2
& Isabelle Le Corff, Université de Bretagne Occidentale

3 & 4 octobre 2019

UBO - Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Victor Segalen
20, rue Duquesne - Brest
Salle Yves Moraud

mshb.fr



Maison des Sciences
de l'Homme en Bretagne

USR 3549 - 2, avenue Gaston Berger
CS 24307 - 35043 Rennes cedex



Présentation

Le monde paysan subit de profondes mutations en France comme partout ailleurs. Tandis que la modernisation technique transforme les espaces et qu'une agriculture productiviste bouleverse les modes de vie des populations, la consommation des énergies fossiles et des énergies renouvelables est un enjeu politique et écologique crucial dans l'exploitation des ressources de la terre. Les conditions de travail et de vie des agriculteurs d'aujourd'hui sont le plus souvent dissimulées à la conscience des gens des villes. Pris dans l'engrenage de leurs investissements et de leurs endettements, ils éprouvent un sentiment d'abandon.

L'objectif de cette journée d'étude est d'interroger les relations entre l'art documentaire à l'ère du numérique et la politique d'occupation et d'exploitation de la terre, en lien avec la crise environnementale et la transition écologique. Quels sont les enjeux artistiques et politiques des représentations documentaires de la question paysanne dans le monde, au cinéma mais aussi sur le web, dans les arts visuels ayant recours à des images documentaires ?

Abordant la singularité des lieux en tant que territoires spécifiques et leurs rapides transformations dans une économie mondialisée, il s'agira d'étudier comment le documentaire traite cette question politique de l'impact du productivisme sur les lieux et les personnes dans le monde agricole.

Jeudi 3 octobre

Cinéma Les Studios

136 Rue Jean Jaurès, Brest

20h30 > Projection de *Paysage Ordinaire* de Damien Monnier (2019, 85mn)

Suivie d'un échange avec le réalisateur

Des bourgs, des champs, des églises, des talus et des haies, 35 kilomètres carrés largement consacrés à l'élevage et aux cultures. 1958. Une famille de paysans en habits du dimanche face à l'objectif du photographe pour les noces d'or des plus vieux. 2018. Les étables ont fait place aux hangars de production, les clôtures électriques ont remplacé les haies. Mais toujours, la terre, l'animal, l'eau, le sang, la merde... Les plus jeunes de la photo s'apprêtent à prendre leur retraite d'agriculteurs. D'une époque à l'autre, mutations et persistances racontent ce monde et ses pratiques au cœur desquelles le progrès résonne avec l'image de soi.

Vendredi 4 octobre

Université de Bretagne Occidentale, Brest
Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Victor Segalen
20, rue Duquesne, Brest
Salle Yves Moraud

09h45 > 10h00 Accueil

10h00 > 10h45 *De l'épuisement du lieu dans Paysage Ordinaire (Damien Monnier, 2019)*

- **Isabelle Le Corff** (Université de Bretagne Occidentale)

À l'instar de *La Jungle Plate* (2005) filmé dans la Waddenzee, de *Il a plu sur le grand paysage* (2012) filmé dans le pays de Herve en Belgique, *Paysage Ordinaire* (Damien Monnier, 2019) dresse un portrait du milieu paysan breton en relatant l'histoire d'une ferme et de ses occupants dans le Morbihan de 1958 à nos jours.

Ma communication vise à interroger par quelles formes *Paysage Ordinaire* renouvelle le cinéma « topique » et nous parle des mutations profondes du métier d'agriculteur, et par là même des relations entre les hommes et le territoire qu'ils occupent.

10h45 > 11h30 *Jean-Jacques Andrien, du Grand paysage d'Alexis Droeven (1981) à Il a plu sur le grand paysage (2012). L'enjeu artistique et politique de filmer la condition paysanne*

- **Jacques Lemièr**e (Université Lille 1)

Du Grand paysage d'Alexis Droeven (1981) à *Il a plu sur le grand paysage* (2012), le cinéaste belge Jean-Jacques Andrien pose la question centrale, pour la paysannerie, de la transmission des savoirs et des terres. Son « paysage » est celui du pays de Herve, bocage laitier de l'Est de son pays, de la période où l'Union européenne, tout au productivisme en agriculture, met en place les quotas laitiers à celle où, s'ouvrant au marché mondial, elle les supprime. Sa méthode est celle d'un cinéma qu'il nomme « topique » (expression empruntée à l'anthropologue Jeanne Favret-Saada), c'est-à-dire « intimement lié à un topos, à un lieu, qui permet aussi de définir mieux la porosité entre documentaire et fiction » car il « procède d'un lien, d'une prise avec le réel et permet dès lors un retour du réel dans le dispositif narratif ». La fiction de 1981 est une fiction documentée, le documentaire de 2012 est une mise en scène de la parole, et l'ancrage topique ouvre alors au questionnement, universel, de l'état du monde.

11h30 > 12h15 **Discussion autour des deux interventions**

12h15 > 14h00 Pause déjeuner

Vendredi 4 octobre

14h00 > 14h30 **Projection de *125 hectares* de Florence Lazar (2019, 33mn)**

Véronique Montjean témoigne de l'histoire de l'occupation illicite, par un collectif d'agriculteurs martiniquais, d'un terrain situé au nord de l'île, au Morne-Rouge. Depuis la prise de possession en 1983 de ces terres alors en friche que menaçait le développement de projets immobiliers, le collectif favorise une agriculture de subsistance fondée sur la biodiversité. Grâce à des cultures locales capables de résister aux catastrophes naturelles, il s'oppose à la monoculture de bananes mise en place dans les années 1930, en substitution de celle de la canne à sucre. Occupant aujourd'hui 80 % des terres agricoles de la Martinique, cette monoculture est en outre à l'origine de la pollution à la chlordécone d'une grande partie des sols et des rivières de l'île. L'utilisation intensive de cet insecticide cancérigène dans les bananeraies des Antilles françaises de 1972 à son interdiction en 1993 aura des conséquences sur l'écosystème de la Martinique et la santé de ses habitants pour encore des générations. Le projet porté par le collectif du Morne-Rouge apparaît d'autant plus nécessaire que les parcelles qu'il cultive ont pu échapper à la contamination.

14h30 > 15h30 **Rencontre avec Florence Lazar animée par Aline Caillet (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)**

15h30 > 15h45 Pause

15h45 > 16h30 ***Jean-Jacques Rault, regard politique et intime sur l'agriculture dans Une nuit avec des ramasseurs de volailles (2005), Vague à l'âme paysanne (2010), Mille et une Traités (2013)***

- **Katell Léon** (Université Rennes 2)

Nous questionnerons les modes de représentation du milieu agricole à travers trois films de Jean-Jacques Rault. Dans *Une nuit avec des ramasseurs de volailles* (2005), il s'insère dans le quotidien d'une équipe de ramasseurs professionnels et immerge le spectateur dans le bruit, les plumes et la poussière. L'image sombre, l'impression hallucinée et mécanique du rapport entre l'homme et les bêtes dans le chaos nocturne rendent compte de l'agriculture industrielle et du quotidien de ces travailleurs de l'ombre. Dans *Vague à l'âme paysanne* (2009), Jean-Jacques Rault fait le portrait croisé d'exploitants de Mellionnec, suit trois éleveurs dans leur quotidien et les interroge sur leur rapport à la terre, aux animaux, à la PAC, à la transmission de leur ferme, thème qui sera central pour le dernier film étudié, *Mille et une Traités* (2013). En creux, on questionnera aussi la place des femmes et leur représentation (ou leur absence) dans les films.

16h30 > 17h00 **Discussion en présence de Jean-Jacques Rault**

17h00 Fin de la journée